



Ensemble pour le Soutien des Défenseurs
des Droits Humains en danger

BURUNDI : ESDDH S'INQUIETE DES ENLEVEMENTS ET DES DECOUVERTES DES CORPS SANS VIE DEVENUS PLUS ACCRUS AU LENDEMAIN DES ELECTIONS DE 2025.

Le phénomène d'enlèvements et de découvertes des corps sans vie atteint une forte fréquence et devient plus accentué avec le mois de juin 2025, période qui coïncide avec le processus électoral, au Burundi. Cette période est la plus dure et sombre pour les familles des victimes enlevées et/ou portées disparues. Selon les informations obtenues par ESDDH, cette période de 4 mois (juin à septembre 2025) est la plus sombre pour marquer des cas d'enlèvements et de découvertes des corps sans vie au lendemain des scrutins législatif, communal, sénatorial et collinaire.

Pendant cette période, il s'est fait remarquer des corps sans vie à travers tout le pays avec une très forte fréquence dudit phénomène et les principaux auteurs présumés dans ces actes ignobles sont des agents du Service National de Renseignement, des Imbonerakure (ligue des jeunes du parti au pouvoir CNDD-FDD), des policiers, des militaires en complicité avec les autorités administratives.

Les différentes victimes d'enlèvement et des assassinats sont principalement des membres présumés des partis CNL, FRODEBU et MSD, ainsi que des EX-FAB accusés à tort de soutenir le mouvement M23 et des Imbonerakure qui ont fui les combats qui opposent le mouvement M23 et l'armée congolaise.

La pire des choses est que, même des prisonniers sont enlevés de leurs cellules et restent sans nouvelles comme il en est le cas de trois détenus : Bayubahe Isidore, Nimubona Ildephonse et un certain Ernest de la prison centrale de Ngozi enlevés le 15 août 2025 par le patron du SNR à Ngozi, Horihoze Salvator, en complicité avec Christian Sibomana, directeur de la prison centrale de Ngozi. Les rapatriés en provenance du Rwanda qui retournent au Burundi en sont également victimes de ces deux phénomènes.

A toutes fins utiles, soulignons que pendant cette période de juin à septembre 2025 ESDDH a enregistré 55 cas d'enlèvements dans les cinq provinces du Burundi et la province de Butanyerera vient en tête avec 24 cas, suit la province de Gitega avec 13 cas, la province Buhumuza avec 10 cas, la province de Burunga avec 7 cas et la province de Bujumbura avec 1 cas.

Les noms qui reviennent fréquemment dans les différents actes d'enlèvements sont : Horihoze Salvator chef des opérations du SNR en province Butanyerera, Shabani Nimubona récemment élu député en province de Bujumbura ainsi que Ndayikengurukiye Alexis alias NKOROKA, chargé des opérations à la Direction Générale du SNR de renseignement.

Pour le phénomène de découverte des corps sans vie, ESDDH a enregistré 46 personnes assassinées dans les cinq provinces du Burundi et les provinces se succèdent dans l'ordre suivant : Bujumbura avec 29 cas, Gitega, Burunga et Butanyerera avec 5 cas ainsi que Buhumuza avec 2 cas.

Pour tous ces crimes, les familles des victimes restent dans la peur des leurs tandis que les agresseurs bénéficient d'une protection politique sans un engagement judiciaire réel de la part du gouvernement du Burundi pour lutter contre ces phénomènes odieux qui ne font qu'endeuiller le Burundi.

De surcroît, tout se passe au vu et au su de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme (CNIDH) qui ne fait qu'assister impuissamment à ces violations flagrantes des droits humains au Burundi.